

AVEC NOS ÉLÈVES

Sur l'idée de Paul Sogno, nous poursuivons la publication, de temps en temps, d'une poésie ayant trait à l'astronomie. Nous publions ici cet extrait d'un texte de Victor Hugo, le poète des ombres et des lumières. En lisant Victor Hugo, vous constaterez, en effet, que très souvent le poète fait référence à la lumière. C'est le cas de cet extrait des "Contemplations".

...Quand il eut terminé, quand les soleils épars,
Éblouis, du chaos montant de toutes parts,
Se furent tous rangés à leur place profonde,
Il sentit le besoin de se nommer au monde ;
Et l'Être formidable et serein se leva.
Il se dressa sur l'ombre et cria : Jéhovah!...
Et dans l'immensité ces sept lettres tombèrent ;
Et ce sont, dans les cieux que nos yeux réverbèrent,
Au-dessus de nos fronts tremblants sous leur rayon
Les sept astres géants du noir septentrion...

Victor Hugo

*Avez-vous deviné quels sont les sept astres septentrionaux ? Ce sont probablement les étoiles de la Grande Ourse (ce qui est plus vraisemblable que celles de la Petite Ourse), au nord.
Et voici un deuxième poème, d'un lecteur anonyme, que nous remercions en le félicitant.*

Un grand merci aux rêveurs des « Cahiers Clairaut »,

Quel plaisir, de lire au bord de la Voie Lactée,
Les pieds sur Terre et la tête dans les étoiles...
Un doux rafraîchissement en pleine clarté.
Loin des lumières inutiles, on met les voiles,

Sur le cheval de Pégase, pour prendre son envol
Et voir, la poussière de nos sandales briller
De mille feux, perdus aux néants éthérés.
Fins rubans étoilés, comme autant d'étoiles

Torsadées aux vents immobiles de l'éternité.
Avec les Clairaut de tous les siècles passés,
On va, tirant des bords, sur ce sacré cahier,
Sans fin, juste ciel, mais sans jamais s'ennuyer.

Comme Arago chuchotant à l'oreille d'Hugo.

Pince de Mohr
Équinoxe Printemps 2008